

indre-et-loire | actualité

10-20 km et marathon

Nouvelle ampleur, même ferveur

Le départ des 10-20 km et du marathon était pour la première fois donné quai Paul-Bert, au nord de la Loire. Les coureurs ont apprécié ce gain de « fluidité ».

C'est le délire ! Habitant du quai Paul-Bert, à Tours, Mickaël Lacle n'avait jamais vu une telle marée humaine devant sa porte. Membre de la « *Mini-ping ligue* », il avait sorti une table de tennis de table miniature pour « inviter à l'échange et à la sympathie ». Et cela a fonctionné ! Quelques coureurs se sont arrêtés taper de la balle comme Christiane, 78 ans. Ou Antoine venu en voisin. Les deux riverains des bords du nord de Loire étaient enthousiastes d'être ainsi au cœur de l'événement sportif le plus fédérateur d'Indre-et-Loire et même de la région Centre-Val de Loire.

« En termes d'accès, c'est mieux que les années précédentes »

Plus de 20.000 amateurs de course à pied, plus ou moins aguerris, sont passés devant chez eux dès l'aube et jusqu'à plus de midi. Ce dimanche 27 septembre 2026, c'était la première fois que les zones de départ et d'arrivée des 10 km de Tours étaient distinctes. Avec la Loire entre les deux. Les départs des différentes courses d'Harmonie Mutuelle Marathon 10-20 km ont été donnés par vagues dès 7 h 30,



Les Tourangeaux ont profité du spectacle comme ici départ 20 km de Tours. (Photo NR, Julien Pruvost)

heure du démarrage de la course la plus longue de 42,195 km. Tout au long de la matinée et plus particulièrement à l'approche du départ des 10 km prévu à partir de 11 h 15, des cohortes de coureurs – avec leurs accompagnateurs – descendaient du tramway place Choiseul. Tandis que des milliers d'autres traversaient, le pont Wilson, à pied. « J'habite à Montlouis-sur-Loire, je suis venue en train pour éviter d'avoir à galérer pour me

garer. C'est pratique et la petite marche matinale m'a échauffée », explique Alisson, engagée sur les 10 km et courant avec le prénom d'Olivier, un collègue « décédé la semaine dernière » inscrit sur le bras. Venu d'Amboise, Cédric, 39 ans, avait pour sa part opté pour la voiture. « Je me suis garé sur le parking de Décathlon, on a marché 500 mètres pour prendre le tramway. En termes d'accès c'est mieux que les années précédentes. Le fait de ne pas mélanger sites d'arri-

vée et de départ est une bonne chose : cela rend la circulation plus fluide. La voie est plus large », apprécie le coureur accompagné par des collègues d'Orkyn, son entreprise de Parçay-Meslay. « L'échéance de ce dimanche nous motivait pour aller courir le midi », précise-t-il.

Une « grande journée de fête » avec de la musique
Alors que les coureurs des 10 km continuaient à s'élancer quai Paul-Bert, les arrivées se

multipliaient place Anatole-France. Sans se bousculer. Avec le dédoublement des zones, les nouveaux parcours et l'arrivée d'Harmonie Mutuelle comme « partenaire titre », l'événement tourangeau a clairement pris une autre dimension, une « nouvelle ampleur ». « C'était génial. Tout le monde a la banane. J'ai moi-même un peu la tête dans le coton », a confié Emmanuel Denis sur la ligne de départ des 10 km. Le maire de Tours venait lui-même de boucler ses 20 km pour la première fois. Il a profité de cette intervention au micro de Pierre Sedze, le speaker, pour remercier les organisateurs dont Olivier Boisnard, membre du directoire de La Nouvelle République : « C'est une grande journée de fête. Je suis heureux de voir cet esprit sportif dans toute la ville. » Cet esprit sportif et festif a été permis grâce au réveil matinal de quelque 1.200 bénévoles. Il a aussi été renforcé par la participation de plusieurs groupes de musique – en collaboration avec Terres du Son. La vingtaine de musiciens de Tarace Boulba Touraine étaient, par exemple, particulièrement heureux de pouvoir jouer place Jean-Jaurès, où les coureurs faisaient leur retour après plusieurs éditions sans y passer. « On est un peu abonnés au marathon, s'amusaient Alex et Maxime, deux des membres. Et cela nous rend heureux ! »

Valérie Pernette

... « Ce sont mes paillettes supersoniques »

Devenues un classique des festivals, les paillettes gagnent aussi du terrain sur le bitume des courses à pieds. C'était le cas en Indre-et-Loire, ce dimanche 27 septembre, avec l'Harmonie Mutuelle Marathon 10-20 km de Tours. « Ce sont mes paillettes supersoniques », s'amuse Agathe, 27 ans, venue de Vendôme. Se disant « très girly », la technicienne en laboratoire a bouclé les 20 km en 2 h 25 : « c'est énorme pour moi car il faut savoir que je faisais maximum 4 km il y a deux ans ! Je suis très fière de mes progrès. »

Si les paillettes d'Agathe l'ont aidée à se surpasser presque autant que ses baskets, Anaïs avait pour sa part surtout misé sur la préparation. « Cet été, j'ai participé à La France en courant : je faisais 21 à 25 km par jour », retrace la jeune trentenaire, qui a bouclé son premier

marathon en 4 h 18. La native de Tours aujourd'hui installée en Normandie était d'une fraîcheur déconcertante à l'arrivée. « Je peux encore danser et lever les jambes, sourit-elle joignant le geste à la parole. Elle ne cache toutefois pas : au dernier kilomètre, je me demandais ce que je faisais là ! J'ai été portée par le public et les coureurs... Et, une fois passée la ligne, c'est tellement incroyable et magique de voir que l'on est capable. »

« La course à pied, une échappatoire »

« C'était vraiment du kiff ! L'ambiance était géniale, les gens de bonne humeur », commente aussi Julie, 24 ans, qui a fait les 20 km en moins de deux heures. L'Angevaine s'était, aussi, maquillée : « c'est plus fun ! Ça met de la bonne humeur. Il faut mettre des paillettes dans la vie des gens ! Je vois la course à pied

comme une échappatoire. »

Membres des jeunes sapeurs-pompiers de Tours Centre, Pauline et Romane retiennent pour leur part « la bonne ambiance » et les « souvenirs » qu'un tel événement procure. « À la fin c'était un peu difficile avec le faux plat et il commençait à faire chaud mais c'était sympa », commentent les jeunes filles engagées sur les 10 km, âgées de 16 et 14 ans. À 55 ans, aussi, on peut mettre des strass ! C'était le cas de Valérie qui a fini son premier 20 km, en 2 h 20. Un temps que la Parisienne originaire de Tours trouve injustement « ridicule ». Et de décrire : « Même si les paillettes ont un peu coulé, j'ai eu de bonnes sensations ! C'est ce que je venais chercher. » Bravo à tous les scintillants finishers !

V. P.



Championne à paillettes ! Anaïs a bouclé son premier marathon à Tours dimanche 27 septembre. (Photo NR, Valérie Pernette)